

## LE CANNET-ROCHEVILLE

# Michèle Tabarot : après les larmes, « Aux armes... »

Sur un ton grave et résolument patriote, Michèle Tabarot affiche son soutien au gouvernement contre le terrorisme, mais défend aussi le bien-être de sa ville contre le béton

Un brin de mimosa distribué à l'entrée, et le drapeau bleu blanc rouge en fond d'écran. Deux symboles entre lesquels Michèle Tabarot a navigué hier après-midi, pour ses vœux à la Palestine.

Les petites fleurs jaunes pour « faire du Cannet, une ville où il fait bon vivre ». Les couleurs tricolores pour évoquer sa « révolte » contre l'incurie de l'État, mais aussi son soutien patriotique contre le danger islamiste.

Face à 3 500 personnes, en présence des autorités civiles, religieuses, militaires, et de nombreux élus (notamment les « amis » de la Vallée de la Siagne et du pays grassois), mais aussi de Christian Estrosi, président de Région, sous le regard bienveillant de son frère Philippe Tabarot, nouveau vice-président de PACA.

## « Non au béton » !

Alors qu'une interprète traduit le discours en signes pour les malentendants, les mots sont lus sur un ton « forcément grave » au regard des drames de l'année écoulée. Lettres couchées sur papier, mais élans du cœur lorsqu'il s'agit d'exprimer la douleur d'un deuil intime, évoqué d'emblée.

« Sur un plan personnel, j'ai eu la grande tristesse de perdre un être cher », souffle Michèle Tabarot, dans une pudique allusion au père...

L'édile du Cannet prône elle-même une gestion de bon père de famille, dans « une



Patriote, Michèle Tabarot votera en faveur des nouvelles lois contre le terrorisme. Mais ce n'est « pas un blanc-seing pour le gouvernement », dont elle fustige la politique économique et migratoire. « Arrêtons de nous désoler, et soyons fiers de notre culture contre cette maladie de la repentance », a-t-elle clamé avant l'hymne national.

Photos Gilles Traverso

exigence de responsabilité alors que le contexte économique est très difficile », avec une dotation de l'État amputée de 5 M€.

« Depuis vingt ans, nous n'augmentons pas les impôts, nous sommes vertueux, et pourtant, on nous en demande toujours plus ».

Les investissements seront consacrés à une politique de « proximité », avec « la poursuite du Bus en site propre et l'embellissement du boulevard Carnot », en concertation avec la population. Avec des travaux : rénovation de l'avenue de Tignes et du Bd Monod; aménagement des Moulènes, de la rue Victor-Hugo et de la rue Saint-Sauveur où la vitesse sera réduite ; réfection de quatre squares (Cité-jardin en premier); réhabilitation du Bd Pompidou, réfection des trottoirs à Montjoli avec un nouveau

sens de circulation des bus. Côté sécurité, la vidéoprotection comptera jusqu'à 120 caméras.

Autres chiffres : 15 M€ de dégâts causés par les intempéries, 500 foyers sinistrés. « Certains ont tout perdu ». L'occasion de faire gronder la colère contre l'incitation du gouvernement à construire des logements sociaux : « Quelle indécence! Notre commune est déjà urbanisée à 95 % à cause du bétonnage hérité des années 1970-80. Alors non, nous ne construirons pas les 4000 nouveaux logements sociaux que le gouvernement nous demande! ». Une « révolte » appuyée par une proposition de loi à l'Assemblée.

## Terrorisme : l'exception fait la règle

Mais le ton se fait encore plus solennel pour viser une autre cible : « le terrorisme



infâme ». Outre son « soutien à tous ceux qui veillent sur notre vie au péril de la leur », la députée, membre de la commission d'enquête sur le radicalisme islamiste, se montre cette fois solidaire du gouvernement pour son engagement militaire au Mali, en Syrie, en Irak; pour ses lois antiterroristes et l'État d'urgence

en faveur desquels l'élue de droite a voté.

« Certains s'en émeuvent, moi, je m'en félicite! Face à une situation d'exception, il faut des mesures d'exception! ». Et d'annoncer qu'elle votera aussi le nouveau projet de loi contre le terrorisme, sur la police et la déchéance de nationalité : « Quelqu'un qui tue nos con-

citoyens ne mérite pas d'être français! ».

Sur cet air martial, pas étonnant que Michèle Tabarot conclut par une référence à Winston Churchill, pour exprimer l'esprit de résistance : « Non, l'âme de France n'est pas morte, ni en 1990, ni aujourd'hui ».

ALEXANDRE CARINI  
acarini@nicematin.fr